

BACCALAURÉAT BLANC - 22 Mai 2026

CORRECTION

EXERCICE 1 (5 points)

Partie A

1. $p(\bar{T} \cap E) = p(\bar{T}) \times p_{\bar{T}}(E) = \frac{4}{5} \times \frac{1}{8} = \frac{1}{10}$

2. On cherche $p(E)$. Probabilités totales :

$$p(E) = p(T \cap E) + p(\bar{T} \cap E) = p(T) \times p_T(E) + p(\bar{T}) \times p_{\bar{T}}(E) = \frac{1}{5} \times \frac{1}{3} + \frac{4}{5} \times \frac{1}{8} = \frac{1}{15} + \frac{1}{10} = \frac{2}{30} + \frac{3}{30} = \frac{5}{30} = \frac{1}{6}$$

3. On cherche $p_E(T)$:

$$p_E(T) = \frac{p(T \cap E)}{p(E)} = \frac{\frac{1}{15}}{\frac{1}{6}} = \frac{6}{15} = \frac{2}{5} = 0,4$$

Partie B

1. $n = 15$

$$p = \frac{1}{6}$$

2. On cherche $p(X = 5)$:

$$p(X = 5) = \binom{5}{15} \times \left(\frac{1}{6}\right)^5 \times \left(\frac{5}{6}\right)^{10} \approx 0,06$$

3. On cherche $p(X \geq 1)$. On peut passer par l'événement contraire :

$$p(X \geq 1) = 1 - p(X = 0) = 1 - \binom{0}{15} \times \left(\frac{1}{6}\right)^0 \times \left(\frac{5}{6}\right)^{15} = 1 - \left(\frac{5}{6}\right)^{15} \approx 0,94$$

4. Soit n le nombre de contrôles cherché. Si X désigne encore le nombre d'erreurs mises en évidence, alors X suit une loi binomiale de paramètres n et $p = \frac{1}{6}$. Il faut alors résoudre l'inéquation :

$$p(X \geq 1) \geq 0,99 \iff 1 - p(X = 0) \geq 0,99 \iff \left(\frac{5}{6}\right)^n \leq 0,01$$

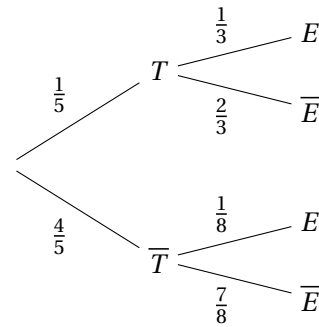
On compose par \ln croissante, et on divise par $\ln\left(\frac{5}{6}\right) < 0$:

$$\left(\frac{5}{6}\right)^n \leq 0,01 \iff n \times \ln\left(\frac{5}{6}\right) \leq \ln(0,01) \iff n \geq \frac{\ln(0,01)}{\ln\left(\frac{5}{6}\right)} \implies n \geq 26$$

Partie C

1. X_1 suit une loi binomiale de paramètres $n = 20$ et $p = \frac{1}{6}$ donc :

$$E(X_1) = n \times p = \frac{20}{6} = \frac{10}{3} \qquad V(X_1) = n \times p \times (1 - p) = 20 \times \frac{1}{6} \times \frac{5}{6} = \frac{100}{36} = \frac{25}{9}$$



2. Les variables aléatoires X_1 , X_2 et X_3 ont toutes la même loi, donc la même espérance $E = \frac{10}{3}$ et la même variance $V = \frac{25}{9}$. Par linéarité de l'espérance :

$$E(S) = E(X_1) + E(X_2) + E(X_3) = 3 \times \frac{10}{3} = \boxed{10}$$

De plus, les variables aléatoires X_1 , X_2 et X_3 étant indépendantes d'après l'énoncé, on a :

$$V(S) = V(X_1) + V(X_2) + V(X_3) = 3 \times \frac{25}{9} = \boxed{\frac{25}{3}}$$

3. On cherche à minorer la probabilité $p(5 < S < 15)$. Or :

$$p(5 < S < 15) = p(-5 < S - 10 < 5) = p(|S - 10| < 5) = p(|S - E(S)| < 5)$$

En passant à l'événement contraire, on obtient donc :

$$p(5 < S < 15) = 1 - p(|S - E(S)| \geq 5)$$

Or, l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev nous dit que :

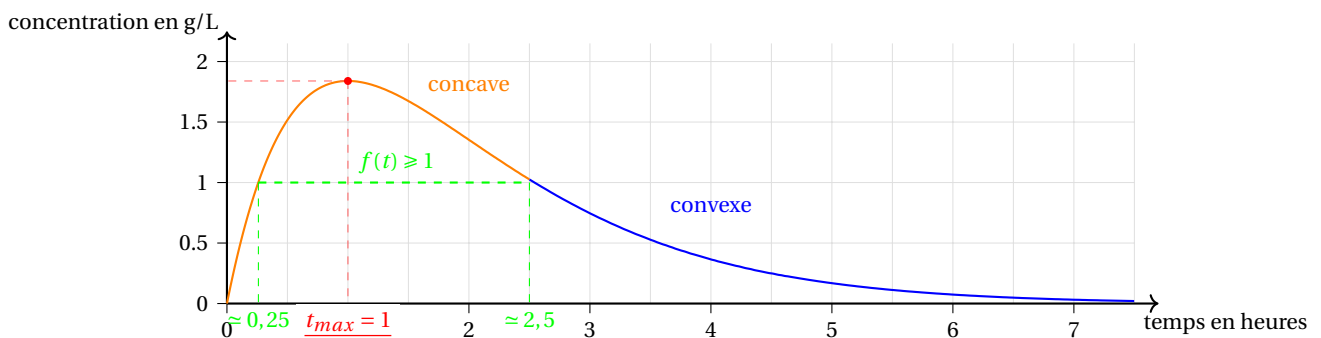
$$p(|S - E(S)| \geq 5) \leq \frac{V(S)}{5^2} \Rightarrow p(|S - E(S)| \geq 5) \leq \frac{\frac{25}{3}}{25} \Rightarrow p(|S - E(S)| \geq 5) \leq \frac{1}{3}$$

Ainsi, on a :

$$1 - p(|S - E(S)| \geq 5) \geq 1 - \frac{1}{3} \Rightarrow 1 - p(|S - E(S)| \geq 5) \geq \frac{2}{3} \Rightarrow \boxed{p(5 < S < 15) \geq \frac{2}{3}}$$

EXERCICE 2 (6 points)

Partie A : lectures graphiques



- $t_{max} = 1s$
- $f(t) \geq 1 \iff t \in [0,25;2,5]$
- f semble concave sur $[0;2,5]$ puis convexe sur $[2,5;8]$.

Partie B : détermination de la fonction f

1. D'après le cours, les solutions sont les fonctions de la forme :

$$y_0(t) = Ce^{-t} \quad C \in \mathbb{R}$$

2. Si $u(t) = ate^{-t}$, alors $u'(t) = ae^{-t} - ate^{-t} = a(1-t)e^{-t}$

Ainsi, u est solution de (E) si et seulement si :

$$u'(t) + u(t) = 5e^{-t} \iff a(1-t)e^{-t} + ate^{-t} = 5e^{-t} \iff ae^{-t} = 5e^{-t} \iff \boxed{a = 5}$$

3. L'ensemble des solutions de (E) sont les fonctions dont l'expression est de la forme :

$$y(t) = y_0(t) + u(t)$$

où y_0 est solution de l'équation homogène $y' + y = 0$, et u est une solution particulière de (E).

D'après ce qui précède, les solutions sont donc les fonctions de la forme :

$$y(t) = Ce^{-t} + 5te^{-t} \implies \boxed{y(t) = (C + 5t)e^{-t}, \quad C \in \mathbb{R}}$$

4. f est donc la fonction vérifiant :

$$f(t) = (C + 5t)e^{-t} \quad f(0) = 0$$

En remplaçant t par 0, on détermine la valeur de C associée à la fonction f :

$$f(0) = 0 \iff (C + 5 \times 0)e^{-0} = 0 \iff C = 0$$

D'où l'expression de f pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\boxed{f(t) = 5te^{-t}}$$

Partie C : étude de la fonction f

1. Pour tout réel $t \geq 0$, $f(t) = \frac{5t}{e^t}$.

Ainsi, par croissances comparées, on a $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(t) = 0}$.

Cela signifie qu'au bout d'un certain temps, le médicament finit par disparaître de l'organisme du patient.

2. f est évidemment dérivable sur $[0; +\infty[$ et pour tout réel $t \geq 0$, $f'(t) = 5(1-t)e^{-t}$. Ainsi, e^{-t} étant strictement positif quelque soit le réel t :

$$f'(t) \geq 0 \iff 1 - t \geq 0 \iff t \leq 1$$

t	0	t_1	1	t_2	$+\infty$
$f'(t)$		+	0	-	
$f(t)$	0	1	$\frac{5}{e}$	1	0

3. Heureusement pour nous, $\frac{5}{e} \approx 1,84 > 1!$

La fonction f est continue et strictement croissante sur $[0; 1]$, à valeurs dans $[0; \frac{5}{e}]$. Comme $1 \in [0; \frac{5}{e}]$, alors d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f(t) = 1$ admet une unique solution t_1 sur $[0; 1]$.

De même, l'équation $f(t) = 1$ admet une unique solution t_2 sur $[1; +\infty[$.

Avec la calculatrice, on obtient :

$$t_1 \approx 0,26 \quad t_2 \approx 2,54$$

4. D'après ce qui précède, cette durée est égale à $t_2 - t_1$, soit environ 2,28 heures.

Ou encore 2 heures et 17 minutes environ. ($0,28 \times 60 \approx 17$)

Partie D : concentration moyenne

On cherche à calculer $T_m = \int_0^1 5te^{-t} dt$. On intègre par parties, avec :

$$\begin{aligned} u(t) &= 5t & u'(t) &= 5 \\ v'(t) &= e^{-t} & v(t) &= -e^{-t} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} T_m &= [-5te^{-t}]_0^1 - \int_0^1 -5e^{-t} dt \\ &= [-5te^{-t}]_0^1 + 5 \int_0^1 e^{-t} dt && \text{(par linéarité de l'intégrale)} \\ &= [-5te^{-t} - 5e^{-t}]_0^1 \\ &= -5e^{-1} - 5e^{-1} + 0e^{-0} + 5e^{-0} \\ &= 5 - 10e^{-1} \\ &= \boxed{5 - \frac{10}{e}} \end{aligned}$$

Valeur approchée : $T_m \approx 1,32$

EXERCICE 3 (5 points)**Partie A : étude de la suite (u_n) dans le cas $1 < a < 2$**

1. a) D'après la définition : pour tout entier naturel n

$$u_{n+1} = u_n^2 - 2u_n + 2 \iff u_{n+1} - 2 = u_n^2 - 2u_n \iff \boxed{u_{n+1} - 2 = u_n(u_n - 2)}.$$

- b) Pour tout entier naturel n , $u_{n+1} - u_n = u_n^2 - 2u_n + 2 - u_n = u_n^2 - 3u_n + 2$;

On peut développer la réponse donnée ou bien considérer le trinôme $x^2 - 3x + 2$, dont les racines ont $x_1 = 2$ et $x_2 = 1$.

Ainsi, pour tout réel x , $x^2 - 3x + 2 = (x - 1)(x - 2)$ soit $\boxed{u_{n+1} - u_n = (u_n - 1)(u_n - 2)}$.

2. a) **Initialisation** : $u_0 = a$ et $1 < a < 2$, donc $u_0 < 2$: l'inégalité est vraie au rang 0 ;

Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $u_n < 2$.

$u_n < 2 \iff u_n - 2 < 0$ et on a admis que $u_n > 1 \implies u_n > 0$, donc d'après le **1 a.**, $u_{n+1} - 2 = u_n(u_n - 2) < 0$ (produit d'un positif par un négatif). Ainsi, on a bien $u_{n+1} < 2$: l'inégalité est vraie au rang $n + 1$.

Conclusion : l'inégalité est vraie au rang 0 et si elle est vraie au rang n , elle l'est aussi au rang $n + 1$, donc par le principe de récurrence :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_n < 2}$$

- b) D'après ce qui précède, on a $u_n > 1$ (admis) et $u_n < 2$, donc $(u_n - 1)(u_n - 2) < 0$. Or, d'après **1 b.**, cela implique que $u_{n+1} - u_n < 0$ donc (u_n) est strictement décroissante.

Ainsi, la suite (u_n) est strictement décroissante et minorée par 1 : d'après le théorème de convergence monotone, elle converge donc vers un réel $\ell \geq 1$.

Par continuité de la fonction polynôme $x \mapsto x^2 - 2x + 2$, la relation de récurrence donne à la limite en plus l'infini :

$$\ell = \ell^2 - 2\ell + 2 \iff \ell^2 - 3\ell + 2 = 0 \iff \begin{cases} \ell - 1 = 0 \\ \text{ou} \\ \ell - 2 = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} \ell = 1 \\ \text{ou} \\ \ell = 2 \end{cases}$$

$\ell = 2$ n'est pas possible puisque (u_n) étant strictement décroissante : $\ell < u_0 = a < 2$, d'où $\ell < 2$.

Nécessairement, $\ell = 1$. $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1}$

Partie B : étude dans le cas particulier $a = 2$

- $u(2,1)$ renvoie 2 et $u(2,2)$ renvoie 2
- On peut conjecturer que la suite (u_n) est constante : $u_n = 2$ quel que soit $n \in \mathbb{N}$

Partie C : étude dans le cas général

- On considère la suite (v_n) définie, pour tout entier naturel n , par $v_n = \ln(u_n - 1)$.

a) Quel que soit $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = \ln(u_{n+1} - 1) = \ln(u_n^2 - 2u_n + 2 - 1) = \ln[(u_n - 1)^2] = 2\ln(u_n - 1)$ car on sait que $u_n > 1 \iff u_n - 1 > 0$.

Finalement : $v_{n+1} = 2\ln(u_n - 1) = 2v_n$.

L'égalité $v_{n+1} = 2v_n$ vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$ montre que la suite (v_n) est une suite géométrique de raison 2 de premier terme $v_0 = \ln(a - 1)$

b) On sait que quel que soit $n \in \mathbb{N}$, $v_n = v_0 \times 2^n \implies v_n = 2^n \ln(a - 1)$.

Or, pour tout entier naturel n , $v_n = \ln(u_n - 1) \implies u_n - 1 = e^{v_n} \implies u_n = 1 + e^{v_n}$. D'où :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 1 + e^{2^n \ln(a-1)}$$

2. On rappelle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n = +\infty$

- **1er cas** : si $1 < a < 2$, alors $0 < a - 1 < 1$ et par croissance de \ln , $\ln(a - 1) < 0$.

Ainsi, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n \ln(a - 1) = -\infty$, donc par composée de limites, $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{2^n \ln(a-1)} = 0$.

Il s'en suit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1$.

- **2ème cas** : si $a = 2$, on a admis dans la partie B que (u_n) est constante égale à 2, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 2$.

- **3ème cas** : si $a > 2$, alors $a - 1 > 1$ et $\ln(a - 1) > 0$.

Ainsi, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n \ln(a - 1) = +\infty$, donc par composée de limites, $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{2^n \ln(a-1)} = +\infty$.

Il s'en suit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

EXERCICE 4 (4 points)

Affirmation 1 : le plan \mathcal{P} et la droite (AB) sont parallèles. **FAUX**

Un vecteur normal de \mathcal{P} est $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix}$ et un vecteur directeur de (AB) est $\vec{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ -3 \\ 8 \end{pmatrix}$.

\mathcal{P} et (AB) sont parallèles si les vecteurs \vec{n} et \vec{AB} sont orthogonaux, or ils ne le sont pas :

$$\vec{n} \cdot \vec{AB} = \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 3 \\ -3 \\ 8 \end{pmatrix} = 2 \times 3 + (-1) \times (-3) + 3 \times 8 = 33 \neq 0$$

Affirmation 2 : la distance du point A au plan \mathcal{P} est égale à $\frac{\sqrt{14}}{2}$ **VRAI**

Méthode 1 : la distance du point A au plan \mathcal{P} est égale à la distance AH , où H est le projeté orthogonal de A sur \mathcal{P} . Soit (d) la droite orthogonale à \mathcal{P} passant par A. H est encore le point d'intersection de (d) et \mathcal{P} .

Comme (d) est orthogonale à \mathcal{P} , un vecteur directeur de (d) est un vecteur normal de \mathcal{P} : on peut choisir \vec{n} .

Ainsi, une représentation paramétrique de (d) est :

$$\begin{cases} x = 2 + 2t \\ y = -t \\ z = -1 + 3t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$$

L'intersection de (d) et \mathcal{P} est la solution du système :

$$\begin{aligned} \begin{cases} x = 2 + 2t \\ y = -t \\ z = -1 + 3t \\ 2x - y + 3z + 6 = 0 \end{cases} &\iff \begin{cases} x = 2 + 2t \\ y = -t \\ z = -1 + 3t \\ 2(2 + 2t) - (-t) + 3(-1 + 3t) + 6 = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = 2 + 2t \\ y = -t \\ z = -1 + 3t \\ 14t + 7 = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = 1 \\ y = \frac{1}{2} \\ z = -\frac{5}{2} \\ t = -\frac{1}{2} \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, $H\left(1; \frac{1}{2}; -\frac{5}{2}\right)$ et $\overrightarrow{AH}\left(-1; \frac{1}{2}; -\frac{3}{2}\right)$, d'où $AH = \sqrt{(-1)^2 + \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \left(-\frac{3}{2}\right)^2} = \sqrt{1 + \frac{1}{4} + \frac{9}{4}} = \sqrt{\frac{14}{4}} = \frac{\sqrt{14}}{2}$

Méthode 2 : la distance d'un point $A(x_A; y_A; z_A)$ au plan \mathcal{P} d'équation $ax + by + cz + d = 0$ est donnée par :

$$d(A; \mathcal{P}) = \frac{|ax_A + by_A + cz_A + d|}{\sqrt{a^2 + b^2 + c^2}}$$

Dans notre cas :

$$d(A; \mathcal{P}) = \frac{|2 \times 2 - 0 + 3 \times (-1) + 6|}{\sqrt{2^2 + (-1)^2 + 3^2}} = \frac{7}{\sqrt{14}} = \frac{7\sqrt{14}}{14} = \frac{\sqrt{14}}{2}$$

Affirmation 3 : f est convexe sur $[e^3; +\infty[$ **VRAI**

f est deux fois dérivable sur $]0; +\infty[$ et pour tout $x > 0$:

$$f'(x) = 2x \ln(x) + x^2 \times \frac{1}{x} - 9x = 2x \ln(x) - 8x \qquad f''(x) = 2 \ln(x) + 2x \times \frac{1}{x} - 8 = 2 \ln(x) - 6$$

Ainsi, $f''(x) \geq 0 \iff 2 \ln(x) - 6 \geq 0 \iff \ln(x) \geq 3 \iff x \geq e^3$. Donc f est convexe sur $[e^3; +\infty[$.

Affirmation 4 : le nombre de codes différents pouvant être générés est 3 456 **FAUX**

1er chiffre	2nd chiffre	3ème chiffre	4ème chiffre
-------------	-------------	--------------	--------------

Il y a 9 possibilités pour le 1er chiffre (ce ne doit pas être 0).

Ensuite, il faut choisir 3 chiffres différents entre 0 et 9, premier chiffre mis à part : c'est un 3 arrangement, il y a $9 \times 8 \times 7 = 504$ possibilités.

Ainsi, le nombre de codes possibles est, par principe multiplicatif : $9 \times 504 = \boxed{4536}$.